

Nathanaël Duez lexicographe : l'art de (re)travailler les sources

Antonella Amatuzzi

Università degli Studi di Torino

E-mail: antonella.amatuzzi@unito.it

Abstract

La production lexicographique de Nathanaël Duez (1609-1660), maître de langues actif à Leyde, aux Pays Bas, comprend une édition de la *Janua linguarum reserata* de Comenius, comportant les versions française, italienne, allemande et latine, la *Nova nomenclatura quatuor linguarum, gallico, germanico, italico et latino idiomate conscripta*, le *Dictionnaire françois-alleman-latin et aleman-françois-latin* et le *Dittionario italiano e francese Dictionnaire italien et François*.

L'objectif du présent travail est de l'analyser dans son évolution (elle commence par un répertoire plurilingue pour terminer avec un véritable dictionnaire, riche d'informations et soigneusement construit) pour mettre en évidence la démarche que Duez suit pour la réalisation de ses ouvrages (notamment la sélection et le remaniement de sources préexistantes). L'étude de l'intertextualité montre qu'il intervient de plus en plus sensiblement pour créer des outils pédagogiques qui répondent aux besoins de ses élèves, clairs et facilement consultables. L'apport de Duez à l'histoire de la lexicographie devrait être réévalué.

Keywords: lexicographie historique, français, italien, allemande, latin, Duez, Pays Bas

1 Introduction

Entre le XVIe et le XVIIIe siècle, la lexicographie des langues européennes se développe et avance selon des lignes bien connues : les glossaires et les vocabulaires multilingues laissent place à de véritables dictionnaires, plus riches d'informations et mieux soigneusement construits (voir, comme référence générale Hausman 1989-1991). Or, le parcours que Nathanaël Duez accomplit en tant que lexicographe subit une évolution semblable et est en cela emblématique du progrès de cette discipline.

Il est l'auteur de quatre ouvrages lexicographiques et de plusieurs manuels de langue concernant le latin, le français, l'allemand et l'italien, qui eurent un succès remarquable en plusieurs pays d'Europe¹ mais qui demeurent cependant peu étudiés dans leur ensemble et sous-estimés, sans doute éclipsés par le rayonnement de quelques textes phare de la lexicographie qui ont davantage attiré l'attention des spécialistes.²

L'objectif du présent travail est d'analyser la production lexicographique de Duez pour mieux comprendre les relations que ses différents ouvrages entretiennent entre eux et avec d'autres écrits, afin de mettre en relief l'apport la contribution personnelle et originale de Duez à l'histoire de la lexicographie plurilingue (italien, français, allemand en particulier). Quelles sont donc les étapes de son chemin ? Sur le plan de l'intertextualité, comment intervient-il pour transformer ses sources ? Quelles sont les motivations qui le guident dans ses réélaborations ?

1 Pour une bibliographie complète voir Loonen 1995 et Jones 2000 : 298-328 ; pour l'œuvre de grammairien voir Amatuzzi (2010), Mattarucco (2003), Szoc (2009).

2 Nous pensons, entre autre, aux *Recherches italiennes et françaises* d'Antoine Oudin, voir infra, par. 3.1.

2 Informations biographiques

Nathanaël Duez (1609-1660) naquit à Altwiller, village d'Alsace fondé par des huguenots exilés. Son père, Samuel d'Huet, était ministre de culte protestant et l'initia au latin dès son plus jeune âge. Après avoir voyagé en Allemagne, en Italie et Angleterre et avoir vécu à Paris, en 1639 Nathanaël s'établit à Leyde où il exerça la profession de *magister linguae gallicae et italicae* jusqu'à sa mort.

Le contexte dans lequel il opère est donc celui des Pays Bas, carrefour de cultures et de langues diverses. Dans ces territoires, où plusieurs réfugiés protestants, provenant essentiellement de France et d'Allemagne, s'étaient installés, le français s'était peu à peu diffusé et avait pris un enracinement socio-culturel et religieux considérable. Il avait d'abord eu la fonction de langue de culte puis, avec l'essor des échanges commerciaux, des contacts entre personnes et des voyages, il s'affirma comme langue de communication internationale et diplomatique, et il devint la langue de distinction, qui contribuait à l'ascension sociale et à la réussite professionnelle. Il était enseigné par de nombreux maîtres de langues généralement issus du milieu des réfugiés "immigrés" de France, qui gagnaient leur vie en mettant à profit leurs compétences langagières dans le réseau d'écoles françaises qui avaient été fondées pour former les jeunes ou comme professeurs pour un public adulte (voir Dodde 1997 ; Loonen 2000 ; Van Strien-Chardonneau et Kok Escalle 2010).

Duez compte parmi ces professeurs (voir Loonen 1993) et, comme certains de ces collègues, il conçut des ouvrages pédagogiques pour ses élèves, principalement des expatriés allemands de famille aisée qui apprenaient le français ou des bourgeois francophones à qui la maîtrise de l'italien était nécessaire pour commercer ou voyager dans la péninsule.

Il collabora pour cette activité d'auteur avec les Elzevier, célèbre famille de typographes-imprimeurs, chez lesquels il commença à publier ses travaux.

3 La production lexicographique : évolution et intertextualité

3.1 *Janua aurea reserata quatuor linguarum, Leyde, Elzevier, 1640*

Le premier travail de Duez dans le domaine de la lexicographie est une édition de la *Janua linguarum reserata* de Comenius,³ datant de 1640. Elle comporte les versions allemande, italienne (première traduction disponible) et française - en plus que latine - de ce texte pédagogique qui, en 1000 paragraphes numérotés en 100 "titres", fournissait des renseignements de base relativement à des sujets spécifiques et variés (par exemple : "De igne", "De fructibus", "De ulceribus et vulneribus", "De panificio", "De puerperio", "De musica", etc.) en donnant en conséquence la terminologie usuelle.

La triple traduction que propose Duez du texte latin est diligente et ponctuelle. Il ne se contente pas d'offrir des mots avec leurs traduisants en d'autres langues mais il intervient souvent avec des annotations dans les marges, l'astérisque signalant l'endroit où Duez entend les insérer. Elles ajoutent des précisions :

- (1) La partie devant du col c'est la gorge ou le gosier*, celle de derriere le chignon. *Où les hommes ont ordinairement cōme un os eslevé que l'on appelle le morceau d'Adam. (par. 252)
- (2) Le coste cominciate dalle ascelle si forniscono negli ipocondri*. *cioè quella tela che stà intorno al cuore. (par. 254)

3 La première édition de ce manuel scolaire conçu par le philosophe, grammairien et pédagogue morave, parut en Pologne en 1631 (Dantisci sumptibus et Typis Georgi Rhethi).

ou elles donnent des indications sur la prononciation – de l’italien surtout - en mettant en garde contre de possibles fautes :

- (3) La calamita* si volta dritta ó drittamente verso la tramontana. *Auuertisci ben qui l’accento nella penultima, perche [sic] hauendolo nell’ultima ; cosi calamità uorrà dire calamitas in Latino. (par. 88)

ou encore elles complètent avec des proverbes ou de la phraséologie :

- (4) L’asino & asinello chinato ó piegato, ferito dal bastone ó randello del mulattiere, ragghia*. *Raglio d’asino non va in cielo c. le preghiere dei tristi. (par. 180)

3.2 Nova nomenclatura quatuor linguarum, gallico, germanico, italico et latino idiomate conscripta, Leyde, Elzevier, 1640

La même année 1640 Duez publie une *Nova nomenclatura quatuor linguarum, gallico, germanico, italico et latino idiomate conscripta*. Dans l’“Avis au Lecteur” il cite son travail précédent en soutenant que l’entreprise de produire un ouvrage semblable à celui de Comenius serait “quod est in proverbio, Iliade post Homerum” et que dans sa *Nomenclatura* on trouvera beaucoup de mots “quae in janua neutiquam reperiuntur”.

Or, il ne fait pas de doute que le contenu lexical de l’œuvre de Comenius est sensiblement accru et que la structure de la *Nomenclatura* est différente : elle a la forme de répertoire quadrilingue, organisé en 26 chapitres, selon un classement thématique moins fragmentaire et plus fonctionnel que celui de la *Janua*. Les lemmes sont ordonnés selon une disposition qui semble répondre à des exigences didactiques : les champs lexicaux pris en considération correspondent à des situations communicatives authentiques dans lesquelles l’apprenant peut se retrouver et concernent majoritairement des objets concrets mais aussi des concepts plus abstraits⁴.

La *Janua* dut tout de même exercer une certaine influence sur la *Nomenclatura*. La comparaison des paragraphes traitant “De domo ejuque partibus, De la maison et de ses parties” (titre XLIX, par. 540-548) avec le chapitre XII, intitulé “De la maison” donne la mesure tout à la fois des points de contact et de la distance entre les deux ouvrages.

Sur le plan quantitatif, Duez multiplie le nombre de mots recensés.⁵ Il inclut notamment des mots techniques utiles dans des contextes professionnels et plus rarement de la phraséologie, ce qui confirme, au moins en partie, ce qu’a affirmé (sans toutefois l’argumenter avec des exemples) Loonen (1994, s.p.) : “if we take a close look at the words selected for inclusion, we find the choices in the *Nomenclatura* to be more idiomatic and practical than those in the *Janua*, which tend to be rather stilted and uncommon”.

Pour ce qui est de sa manière de procéder, Duez semble parfois suivre de très près la *Janua*, en transformant les termes clé des différents paragraphes en mots vedette. C’est le cas par exemple de la partie relative au toit de la maison qui reproduit quasiment la même succession du texte de Comenius :

4 Voici le titres des 26 chapitres : I Des choses theologicques, II Du ciel & des elements, III Du boire & manger, IV Des habits, V Des estoffes, VI Des couleurs, VII De la marchandise, VIII Des nombres, IX Des poids & mesures, X Des drogues, XI De l’argent de France, XII De la maison, XIII Des meubles, XIV De l’homme, XV Des noms des hommes & des femmes, XVI Des noms des pays & nations, XVII Des noms des villes, XVIII Des noms des fleuves, XIX De divers estats, XX De l’estude, XXI Des jeux, XXII Du manege, XXIII De la chasse, XXIV De l’escrime, XXV De la guerre, XXVI Des amandes & supplices.

5 Une approximation effectuée sur la base de la longueur des chapitres (deux doubles pages pour la *Janua* - qui comporte sur les pages paires deux colonnes avec les textes latin et allemand et sur les pages impaires, en regard, les textes français et italien – et sept pages et demie pour la *Nomenclatura*) indique pratiquement un redoublement.

<p><i>Janua</i>, par. 545</p> <p>Tectum columinibus incumbit ; tignis & tigellis tegulæ & imbrices, scandulæ ac ardosiæ : culmen stramineum est vel lateritium.</p> <p>Das dach liget auff den balkeb oder tragern ; die ziegel und tahlziegel, schindeln und schiefferstein auff den sparren und latten : der giffel oder forst ist strohern oder von ziegein.</p> <p>Le toit est posé et appuyé sur des chevrons, solives ou soliveaux ; les tuiles plates & creuses, les esselins et les ardoises sur des lattes ou barreaux : le faiste, haut, sommet ou coupeau est de paille ou de briques.</p> <p>Il tetto giace su colonne ò sostentamenti ; le tegole e gli embrici, le gattinelle ò tavolette e le scaglie su lambrecchie sbarre o traucelli : la sommità ò cima è di strame ò di mattoni.</p>	<p><i>Nova Nomenclatura</i> édition 1652 pp. 76-77</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le toit ; das tach ; il tetto ; tectum - Le faiste ; die fürst ; la cima o vetta ; fastigium - Les chevrons ; die sparren oder balken ; li travetti ò travicelli ; tigna & tigilla - Vn Pannonceau, une giroüette ; wetterhahn, tache fähulein ; una bandirouola ; coronis, idis, & ventorum pinnula - La faistiere ou gouttiere ; die rinne oder tachrinne ; la dozza overo il canale che gitta l'acqua dal tetto ; colliciaë vel colliquiaë, canalis, stillicidium - Vn sommier ; ein drohm ; grosso traue ; trabs perpetua - Vne poutre ; ein balk ; una traue ; trabs - Les soliveaux ; die zwerchbaklein, so auff der drohm ligen, umb die bretter eines boden darauff zu legen ; le travicelle ; lacunaria, trabeculæ, tigilla lacunaria - Vne latte ; ein latte ; lambrecchia, lata, tauoletta ; transversaria regula, sudes lateraria, templa, orum - Latter ; latten ; guernir di latte, lambrecchiare ; tectum templis instruere - Vne ardoise ; ein schieferstein ; scaglia, ardesia ; lithostilbe, lapis scissilis - Vne tuile ; ein ziegel ; tegola ; tegula - Des esselins ; schindeln ; gattinelle ; scandulæ - Vne brique ; ein gebaken stein ; un mattone ò quadrello ; later
--	--

En général les échos de la *Janua* sont peu reconnaissables, étouffés dans une gamme d'autres documents difficilement discernables par l'exercice d'amplification que Duez effectue.

Dans le chapitre consacré à la chasse, par exemple, Duez greffe une longue digression (6 pages), uniquement en français, à propos du comportement de certains animaux dont nous avons pu identifier au moins une source : la *Vénerie* de Jacques de Fouilloux (première édition : Poitiers, Marnef et Bouchet frères, 1561).

Voici les passages des deux textes mis en relation, d'où il ressort que Duez suit exactement, mais sans jamais le citer, ce livre dans lequel l'auteur, passionné de chasse, avait recueilli des observations sur les animaux et leurs habitudes.

<p><i>Nova Nomenclatura</i> chapitre XXIII, p. 196 (édition Leyde, Elzevier, 1652)</p>	<p><i>Vénerie</i>, p. 6r-v (édition Paris, Claude Cramoisy, 1628)</p>
<p>Pour faire venir en chaleur une lice prenez deux testes d'aulx, & un demy couillon de castor, avec une douzaine de cantarides, faites bouillir le tout ensemble, en un pot d'une peinte, avec de la chair de mouton, & en faites boire deux ou trois fois en potage à une lice, elle ne faudra jamais de venir en chaleur.</p> <p>Puis vous lairrez passer le plein decours de la lune, pour la faire couvrir sous les signes des bessons ou gemeaux & du verseau. Autant en peut-on faire du masle, pour l'eschauffer.</p>	<p>Si vous voulez auoir de beaux chiés, il faut auoir vne belle Lyce, qui foit de bonne race, forte & proportionnee de ses membres, ayás les costez & les flancs grãs & larges, laquelle pourrez & faire venir en chaleur en ceste maniere. Prenez deux testes d'aulx, & vn demy couillon d'vne beste qui se nõme castor, avec du ius de cresson alenois, & vne douzaine de mouches cantharides, & faites bouillir le tout ensemble en vn pot tenant vne pinte, avec de la chair de mouton & en faites boire par deux ou trois fois en potage à la Lyce, elle ne faudra iamais de venir en chaleur. Et autant en peut-on faite au Chien pour le rechauffer. Puis quand vous verrez que la Lice sara chaude, attendez le plein de cours de la Lune à passer, pour la faire couvrir : & la faites emplir souz les signes de <i>Gemini & Aquarius</i>, car les Chiens qui naistront en ce temps ne serót si suiets à la rage.</p>

3.3 Dictionnaire françois-alleman-latin et aleman-françois-latin, Leyde, Hegher 1642

Avec le *Dictionnaire françois-alleman-latin et alleman-françois-latin* (que nous abrégeons *D FAL AFL*) Duez franchit une étape ultérieure dans sa production de lexicographe. Il ne s'agit plus d'un glossaire mais d'un vrai dictionnaire : le corpus lexical est réélabore et organisé en ordre alphabétique, avec les entrées en français dans la première partie et en allemand dans la deuxième, accompagnées dans les deux cas du latin.

Il est évident, comme l'a montré, Von Gemmingen (1999), que Duez s'inscrit dans le sillage du *Dictionnaire François-Allemand & Allemand-François* de Levinus Hulsius (Nürnberg 1596 ; voir Jones 2010 : 419–439) et du *Dictionnaire françois allemand latin avec une briefve instruction sur la prononciation de la langue françoise* publié par Jacob Stoer (Genève, Jacob Stoer, 1610 ; voir Dubois 2010) car il tire l'essentiel de la nomenclature et des définitions de ces deux ouvrages fondateurs de la lexicographie franco-allemande.

En réalité, nous observons que la plupart des articles sont identiques dans le *Dictionnaire françois allemand* (Genève, Stoer, 1610) et dans le *D FAL AFL* (1642) mais des modifications surviennent dans les éditions successives du *D FAL AFL*, notamment dans la troisième (Amsterdam, Elzevier, 1664). Voici deux articles :

<p><i>D FAL AFL</i>, Leyde, Hegher, 1642 (copié de Stoer 1610)</p>	<p><i>D FAL AFL</i>, Amsterdam, Elzevier, 1664</p>
<p>Bacon : m. Au Dauphiné est ce qu'on dit lard ailleurs. Speck, brauchet, lard ; Lardum Sabaudis.</p>	<p>Bacon, lard : m. Speck / Lardum.</p>
<p>Brisans : m. sont les chocs & froissures des vagues de la mer, escumans au hurter contre les bancs ou escueils ; Sand im Meer darwider die wasserwellen stossen : das anstossen und brechen der wasserwellen wider solche führen ; Dorsum, Pulvinus, Scopuli.</p>	<p>Brisans : les choqs ou heurts de vagues de la mer contre les bancs & les escueils, m. / Das anstossen der wasserwogen oder wellen wider den sand und die klippen im meer ; Fluctus maris ad brevia & scopulos maris allisi et fracti.</p>

La comparaison des deux éditions permet de découvrir comment Duez a retravaillé ses sources. Il simplifie la définition en la rendant plus intelligible (dans le premier cas, il supprime les allusions aux territoires de Dauphiné et de la Savoie, plutôt obscures pour un public non français et somme tout inutiles) et indique le genre grammatical.

Mais d'autres renseignements précieux sur manière dans laquelle Duez a composé le *Dictionnaire* nous viennent des "Avis au lecteurs".

Dans la première l'édition, aucune source n'est mentionnée. Duez précise seulement qu'il a "pris la peine de collationner tant soit peu cette Edition avec les precedentes", se référant vraisemblablement aux éditions du *Dictionnaire* édité par Stoer que, comme nous avons pu constater, il copie abondamment.

Les avis de la deuxième et de la troisième édition sont plus développés et nous donnent plus de détails :

<i>D FAL AFL</i> , Amsterdam, Elzevier, 1650	<i>D FAL AFL</i> , Amsterdam, Elzevier, 1664
<p>mais principalement ay-je encor voulu employer une singuliere diligence, en ceste seconde impression, de rendre l'œuvre plus ample et plus parfait, non seulement en le repurgeant de quelques fautes, que j'y ay remarquées pendant l'espace de plusieurs années ; mais aussy en y adjustant une infinité de paroles, que j'ay trouvé y estre necessaires , de sorte que je te puis dire avec verité, que l'œuvre a esté encor augmenté plus d'un tiers, aussi bien en l'Allemand qu'au François. Car j'y ay premierement inseré un bon nombre de remarques, que j'ay faites de temps en temps, par la pratique journaliere, depuis la premiere Impression. En apres je l'ay aussi collationné tout au long hormis les trois premieres feuilles avec le Dictionnaire François et Italien d'Antoine Oudin ; lequel est le Dictionnaire du monde le plus riche, et le plus abondant en toutes sortes de paroles, que l'on ait jamais veu ; Et puis, pour l'augmentation de l'Allemand, je l'ay pareillement conferé avec le Dictionnaire d'André Corvin, et celuy de Basile Fabre, qui m'ont semblablementourny une infinité de mots, qui n'estoient point auparavant en cette œuvre</p>	<p>mais principalement ay-je encor voulu employer une singuliere diligence, en cette troisieme et derniere Edition, de rendre l'œuvre plus ample et plus parfait, non seulement en le repurgeant de quelques fautes, que j'y ay remarquées pendant l'espace de plusieurs années, et en reduisant tout en beaucoup meilleur ordre, qu'il n'estoit au auparavant ; mais aussy en y adjustant une infinité de paroles, que j'ay trouvé y estre necessaires , de sorte que je te puis dire avec verité, que l'œuvre a esté encor augmenté plus d'un tiers, aussi bien en l'Allemand qu'au François. Car j'y ay premierement inseré un bon nombre de remarques, que j'ay faites de temps en temps, par la pratique journaliere, depuis la seconde Impression. En apres je l'ay aussi collationné tout avec le Dictionnaire François et Italien d'Antoine Oudin ; lequel est le Dictionnaire du monde le plus riche, et le plus abondant en toutes sortes de paroles, que l'on ait jamais veu ; comme aussi avec ceux de Monet, de Pajot, et de Kotgrave. Et puis, pour l'augmentation de l'Allemand, je l'ay pareillement conferé avec le Dictionnaire d'André Corvin, et celuy de Basile Fabre, qui m'ont semblablementourny une infinité de mots, qui n'estoient point auparavant en cette œuvre</p>

Nous apprenons que dans la deuxième édition Duez a augmenté considérablement (de plus d'un tiers) la nomenclature et qu'ensuite (pour la troisième édition) il s'est appliqué à donner plus de cohérence et une meilleure disposition au matériel ("reduisant tout en beaucoup meilleur ordre, qu'il n'estoit au auparavant").

Ses additions dérivent de son expérience personnelle ("pratique journalière") mais il déclare aussi avoir utilisé pour enrichir la nomenclature française le *Dictionnaire François et Italien* d'Antoine

Oudin (cf. infra, paragraphe 3.4), et, pour l'allemand, le *Thesaurus eruditionis scholasticæ* de Basilii Faber (Leipzig, 1571 ; voir Jones 2010 : 323-345) et le *Fons latinitatis* de Andreas Corvinus (Leipzig, 1623 ; voir Jones 2010 : 252-257).

Nous avons procédé à une vérification : voici quelques cas de lemmes (parmi ceux commençant par *Ba-*) absents dans du *D FAL AFL* de 1642, qui ont été ajoutés dans la deuxième édition du *D FAL AFL* et dont la contiguïté avec ceux contenus dans le dictionnaire d'Oudin d'où ils ont vraisemblablement été tirés, est éclatante.

Oudin, <i>Dictionnaire François et Italien</i> , Paris, Sommaville, 1640	<i>D FAL AFL</i> , Amsterdam, Elzevier, 1650
Babiche, babichon : Specie di cagnolino co' peli lunghi	Babiche f. Babichon, m. Ein art von Kleinen hunden mit langen haare ; Genus catellorum crine longo
Balzan, cheval balzan : Balzano	Balzan, cheval balzan, m. ; Ein pferdt mit welken füssen
Banal : commune, di bando, della comunità	Banal m. Gemein, für einem jeden von der gemeine; Publicus, communis.
Bancasse d'une galere où couche le capitaine : bancaccia	Bancasse de galere, La couche du capitaine ; Des Hauptmans schlaffkammer ; Cubiculum seu dormitorium præfecti aliculus triremis
Barbier : barbieri Tout beau barbier la main vous tremble ; l'italien dit piano barbieri che 'l ranno è caldo	Barbier, m. ein Scherer balbierer ; Tösor Tout beau barbier la main vous tremble, Gemach verbrennet die finger nicht, vergreiffet euch nicht

Seulement dans la "Préface" à la troisième édition Duez dit avoir tiré profit également de la consultation d'autres importants ouvrages lexicographiques antécédents : l'*Invantaire des deus langues latine et françoise* de Philibert Monet (Lyon, 1635), le *Dictionnaire nouveau françois-latin* de Charles Pajot (Paris, 1636),⁶ et *A Dictionarie of the French and English Tongues* de Randle Cotgrave (London, 1611).

3.4 Dittionario italiano e francese Dictionnaire italien et françois, Leyde, Elzevier, 1659-1660

La première édition du *Dittionario italiano e francese Dictionnaire italien et françois*, paraît en 1659-60.⁷

Duez décide de se lancer dans l'entreprise de rectifier les outils lexicographiques existants pour le français et l'italien grâce à ses compétences et à son expérience, qu'il met en avant :

Car faisant profession de la langue françoise et italienne il y a plus de vingt quatre ans et le bon Dieu m'ayant fait la grace de me donner un assez bon talent en cette vacation, j'ose bien prendre la

⁶ Selon Jones (2010 : 311) il pourrait aussi s'agir de l'une des trois ouvrages de Pierre Rayot (recensés dans Jones 2010 : 576-577).

⁷ Pendant près de vingt ans il a plusieurs réimpressions, quasiment identiques dans le contenu et dans la mise en page, chez des éditeurs variées, en Italie, en France et en Suisse Pour une description détaillée nous renvoyons à Lillo (2008 : fiches 32, 33, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 43, 44), Bingen (1987 : 77-849 et Van Passen (1981).

liberté de te dire (ce que soit dit sans vanterie) que je m'en suis acquis une assez bonne connoissance. Et ayant une bonne douzaine d'années commencé à remarquer plusieurs fautes et manquemens en divers Dictionnaires, qui auoient esté mis en lumiere de ces deux belles langues et particulièrement de l'Italienne, j'ay creu estre obligé de mettre en fin telles remarques et corrections en bon ordre en quelque bonne edition et de les donner au public sur tout pour le proffit et auantage des jeunes gens qui voudront apprendre l'une ou l'autre de ces deux excellentes langues et ce affin de leur y donner une plus claire et plus veritable explication des choses plus difficiles et obscures que peut-estre ils n'en trouveront pas en d'autres. ("Préface")

Il ne cite pas les sources de son *Dittionario*, se limitant à affirmer : "bien qu'il y ait bon nombre de dictionnaires italiens dont les meilleurs qui ayent jamais esté sont celuy de Crusca, d'Oudin et de Françoisin,⁸ si est ce qu'il n'y en a point auquel il ne se trouve encor beaucoup de manquemens et d'imperfections" ("Préface").

Il ne fait pas de doute,⁹ cependant, qu'il est une réélaboration des *Recherches italiennes et françoises* d'Antoine Oudin, ouvrage qui dominait la scène lexicographique franco-italienne (sur cet ouvrage voir Pfister 1989, Minerva 2007), jugé "le dictionnaire bilingue le plus représentatif des tendances lexicographiques [franco-italiennes] de l'époque quant à l'abondance des lemmes retenus et à leur microstructure" (Minerva 2013 : 37).¹⁰

Contrairement à des lexicographes successifs, tels Ferretti ou Veneroni, qui se situent expressément dans la continuité d'Oudin (Minerva, 1991 et 2013), Duez, semble vouloir s'en démarquer. Il ne modifie pas foncièrement la nature et l'architecture des *Recherches* mais son exercice de remaniement est tout de même consistant.

Son plus grand mérite réside dans la réorganisation des articles. Il est le premier, dans la lexicographie franco-italienne, à numéroter les différentes acceptions des mots à la suite du mot-vedette :

(5) s.v. mellone

Oudin : melon. Par similitudes, les fesses

Duez : 1 melon 2 le derriere, les fesses 3 vn niais et vn benest

Les traduisants des mots polysémiques, traités chez Oudin dans des articles autonomes, qui multipliaient les entrées, sont réunis dans un même paragraphe :

(6) s.v. verso

Oudin : vers, composition poétique

l'endroit de l'estoffe

endroit, situation, costé. La note d'vn oiseau

vers, envers

Duez : subst. 1 vn vers, composition poétique 2 l'endroit ou le droit d'vne estoffe 3 vn endroit, vn costé 4 vne sorte, façon ou maniere 5 la note ou le chant d'vn oiseau

prepos 1 vers, deuers, 2 enuers, à l'endroit de &c.

Il intègre dans le *Dittionario* des informations concernant les parties du discours, au moins lorsqu'elles sont indispensables pour faire des distinctions et dans le choix des traduisants :

8 Lorenzo Franciosini, (1600-1645), toscan, hispaniste, grammairien et traducteur, avait publié le *Vocabolario italiano, e spagnolo* (Roma : G. Angelo Ruffinelli e Angelo Manni 1620).

9 Nous résumons ici quelques résultats d'une analyse plus approfondie sur le *Dittionario* contenue dans Amatuzzi (2016).

10 Paru en 1640, il eut trois réédition chez le même éditeur, Antoine de Sommerville, en 1643, 1653 et 1655. En 1663 Lorenzo Ferretti, romain, secrétaire interprète et maître de langues à la Cour de Paris, en donna une nouvelle édition avec le titre *Dictionnaire italien et françois Contenant les recherches de tous les mots italiens expliquez en françois*.

- (7) s.v. manco
 Oudin : defectueux : gauche. Pour foible. & manquement
 moins
 Duez : adv. 1 moins 2 pas mesmes, non plus, aussi peu, encor moins
 adjct. 1 defectueux 2 gauche. 3 sinistre, malheureux 4 foible
 subst. faute ou manquement

Plus généralement, les articles du *Dittionario* sont plus complets que ceux des *Recherches*. Duez enregistre souvent d'autres acceptions du même mot :

- (8) s.v. *agghiadire
 Oudin : s'engourdir de froid ; sentir vn extrême froid
 Duez : 1 s'engourdir & se transir de froid, sentir vn extrême froid 2 auoir peur, estre saisi & glacé de crainte-

ou en donne une définition moins approximative et plus claire :

- (9) s.v. macaron
 Oudin : cosa fatta di pasta di mandole, zucchero acqua rosa &c.
 Duez : sortelletto o mostazzolo di marzapane fatto di pasta mandole zucchero acqua rosa &c.

Parfois il glose :

- (10) s.v. arazzo
 Oudin : tapisseries
 Duez : tapis & tapisserie figurée de diverses couleurs, appelée ainsi de la ville d'Arazzo en Perse, où il s'en fait beaucoup
- (11) s.v. abelline
 Oudin : sorte d'auelines rouges au dedans
 Duez : une sorte d'auelaines ou noisettes rouges au dedans appelées ainsi de la ville Auellino en la campagne romaine dont est venu le mot auelaine

L'intervention de Duez se focalise surtout sur la phraséologie, qu'il accroît sensiblement.¹¹ Il recense des collocations, des locutions figées et des proverbes absents dans les *Recherches* :

- (12) s.v. asne Le moulin est fermé les asnes se jouënt, il molino è serrato, gli asini trescano

Il ajoute des acceptions et des traductions possibles :

- (13) s.v. aggiunta
 Oudin : Val più l'aggiunta che la carne, cela se dit quand vne seruante est plus belle que sa Maistresse
 Duez : Val più l'aggiunta che la carne, cela se dit quand vne seruante est plus belle que sa Maistresse ; ou l'accessoire est meilleur que la chose mesme

Il étoffe les articles avec de nombreuses citations d'auteurs italiens :

- (14) s.v. accarnare
 Oudin : acharner
 Duez 1 acharner, ou gaigner & prendre chair, comme fait vne playe en se guerissant 2 prendre par la chair, ou penetrer dans la chair avec les ongles ou avec autre chose 3 comprendre ou entendre
 La piaga si accarna, la playe prend chair
 Se ben l'intendimento tuo accarno, si je comprends bien ce que tu veux dire. Dante au 14. chant de purgatoire

11 Son attention pour la phraséologie est confirmée par cette affirmation de la "Préface" : "Et là où il y a quelques phrases ajoutées à vn mot c'est pour monstrier vne particulière construction et vn usage remarquable de telle parole ou pour la dignité de quelque façon de parler fort notable". Le traitement de la phraséologie dans le *Dittionario* a été étudié par Murano (2012 : 48-53).

Les modifications que Duez apporte répondent aux exigences dictées par sa fonction d'instituteur et vont dans la direction d'une simplification de la structure des articles et d'un enrichissement des contenus, ses objectifs prioritaires étant l'intelligibilité et l'exhaustivité.

La place de relief qu'il accorde à la phraséologie contribue à développer la dimension culturelle. Les articles du *Dittionario* se limitent de moins en moins au mot avec ses traduisants et ils impliquent des définitions accompagnées de paraphrases, gloses, citations et références littéraires qui favorisent la découverte et la compréhension de la culture étrangère.

Bref, Duez, en bon enseignant fait un effort de pédagogie remarquable qui consiste à rendre plus accessible et à perfectionner avec des l'insertion d'informations plus étendues et moins imprécises le matériel lexicographique d'Oudin.

4 Conclusions

L'itinéraire lexicographique de Duez, que nous avons retracé, est significatif pour plusieurs raisons et nous permet d'apporter des éléments de réponse aux questions initialement posées.

Tout d'abord il atteste une évolution intéressante dans l'activité de Duez, analogue à celle connue par la lexicographie de l'époque où il vit. La *Janua* n'est autre qu'une traduction (qualitativement satisfaisante, d'ailleurs) d'un manuel scolaire contenant des phrases utiles à la communication. Dans la *Nomenclatura* des sources différentes sont sélectionnées et réorganisées pour produire un glossaire quadrilingue. Le *Dictionnaire* est un véritable vocabulaire. Si la première édition ne s'éloigne pratiquement pas du *Dictionnaire françois allemand latin avec une briefve instruction sur la prononciation de la langue françoise*, publié par Stoer, les éditions successives sont amplifiées grâce à la consultation et à la "collation" avec d'autres ouvrages. Dans le *Dittionario*, enfin, la présence "auctoriale" est plus évidente.

Pour ce que est de l'intertextualité, compte tenu du fait qu'à l'époque la pratique de recopier des travaux ouvrages documents déjà existants n'était pas jugée négativement en tant que plagiat, l'étude montre que Duez effectue une opération de réélaboration ponctuelle et délicate. Fort de la maturité et de l'expérience professionnelle qu'il acquiert au fil des années, il intervient de manière de plus en plus importante sur les documents source, qu'il s'approprie, au départ, sans une conscience critique.

Les finalités de son travail sont claires : les changements qu'il introduit ont comme but de rendre la consultation des dictionnaires plus facile et d'améliorer et élucider les définitions pour mieux satisfaire aux besoins de ses élèves.

La lexicographie a pu bénéficier de ses qualités pédagogiques incontestables. Ses innovations sont loin d'être négligeables.

Références

- A. Amatuzzi (2016). Nathanaël Duez auteur du *Guidon de la langue italienne* (1641) et du *Dittionario Francese Italiano* (1659-1660) : un maître de langues entre continuité et innovation. In *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde*, 56, pp. 27-50.
- N. L. Dodde (1997). Franse scholen van 1482 tot 1857. In *Meesterwerk* 9, pp. 2-7.
- A. Dubois, (2010). Jacob Stoer (1542-1610), un éditeur et ses auteurs. In A. Riffaud (éd.) *L'écrivain et l'imprimeur*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, pp. 75-93.

- F. J. Hausmann et al. (éd.) (1989-1991). Wörterbücher Dictionaries Dictionnaires Ein internationales Handbuch zur Lexikographie An International Encyclopedia of Lexicography Encyclopédie internationale de lexicographie Berlin / New York : de Gruyter.
- W. J. Jones (2000). German Lexicography in the European Context. A descriptive bibliography of printed dictionaries and word lists containing German language (1600-1700). Berlin/New York, De Gruyter.
- J. Lillo, Jacqueline (éd.) (2008). 1583-2000 : Quattro secoli di lessicografia italo-francese. Repertorio analitico di dizionari bilingue. Berne : Peter Lang.
- J. Lillo, Jacqueline (éd.) (2013). Les best-sellers de la lexicographie franco-italienne. XVI^e-XXI^e siècle. Rome : Carocci.
- P. L. M. Loonen, (1993). Nathanael Duez as an example of a distinguished language master in the seventeenth century. In J. Noordegraaf & F. Vonk (éds). Five hundred Years of Foreign Language Teaching in the Netherlands 1450-1950. Amsterdam : Stichting Neerlandistiek, pp. 57-66.
- P. L. M. Loonen, (1994). The influence of Comenius on modern language teaching. In *Paradigm* 15. En ligne : <http://faculty.education.illinois.edu/westbury/paradigm/loonan.html> [15 mars 2018].
- P. L. M. Loonen (1995). Nathanael Duez. Biography and a first bibliography, In *Meesterwerk. Berichten van het Peeter Heynsgenootschap*, 3, 2-15. En ligne : <https://docs.google.com/viewer?a=v&pid=sites&srcid=ZGVmYXVsdGRvbWFpbXwZWV0ZXJoZXluc2dlbm9vdHNjaGFwfGd4OjRkYzE5ZTZjYzZiZWJlYyZl> [12 mars 2018].
- P. L. M. Loonen, (2000). The influence of the Huguenots on the Teaching of French in the Dutch Republic during the 17th century. In J. De Clercq, N. Lioce & P. Swiggers (éds). Grammaire et enseignement du français. 1500-1700. Louvain : Peeters, pp. 317-333.
- G. Mattarucco (2003). Prime grammatiche d'italiano per francesi (secoli XVI-XVII). Florence : Accademia della Crusca.
- N. Minerva (1991). Jean Vigneron dit Veneroni (1642-1708). In *La Lettre de la SIHFLES* 11, pp. 8-10.
- N. Minerva (2007). Représentations de l'autre. L'italien et les italiens dans quelques dictionnaires bilingues des XVII^e-XVIII^e siècles. In D. A. Kibbee (éd) History of linguistics 2005, selected papers from the 10th International conference on the History of the Language Sciences (ICHOLS X), 1-5 september 2005. Amsterdam-Philadelphie, John Benjamins, pp. 308-320.
- N. Minerva, (2013) Un siècle de lexicographie bilingue : le *Dictionnaire* de Giovanni Veneroni et ses adaptations. In J. Lillo (éd.) Les best-sellers de la lexicographie franco-italienne. XVI^e-XXI^e siècle. Rome : Carocci, pp. 33-51.
- M. Murano (2012). Des phrases aux séquences figées. La phraséologie dans les dictionnaires bilingues franco-italiens (1584-1900). Bologne : Clueb, Quaderni del Cirsil 11.
- M. Pfister (1989). L'importance d'Antoine Oudin pour la lexicographie française et italienne. In M. Giacomelli-Deslex (et al. éd.) La lingua francese del Seicento. Bari-Paris : Adriatica-Nizet, pp. 91-103.
- S. Szoc Szoc (2009). Esclaireissement sur deux maîtres plurilingues du XVII^esiècle à Leyde . In *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* 42, 65-86. En ligne : <http://dhfles.revues.org/692> [10 mars 2018].
- M. Van Strien-Chardonneau, Madeleine & M.-C. Kok Escalle (2010). Le français aux Pays-Bas (XVII^e-XIX^e siècles) : de la langue du bilinguisme élitare à une langue du plurilinguisme d'éducation. In *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* 45, pp. 123-156. En ligne : <http://dhfles.revues.org/2448> [10 mars 2018].
- B. Von Gemmingen (1999). Hulsius - Stoer – Dhuez : Bemerkungen zur französisch-deutschen, deutsch-französischen Lexikographie in der ersten Hälfte des 17. Jahrhunderts, In H. E. Wiegand (éd.), Studien zur zweisprachigen Lexikographie mit Deutsch IV, Olm : Hildesheim/New York, pp. 81-110.